

No. 113 - Septembre 2000

Chers amis,

Nous vous saluons et nous aimerions partager avec vous les fruits de la rencontre d'Amérique Latine et des responsables de la CVX qui a eu lieu du 14 au 18 juillet à Montevideo en Uruguay. Le thème de cette rencontre était le suivant: « Approfondir notre Mission Commune : Un pas de plus en avant ».

Montevideo, la capitale de l'Uruguay, est une magnifique ville portuaire sur le Rio de la Plata; elle compte près d'un million d'habitants. L'Equipe de Service d'Amérique Latine (Mesa de Servicio), dont la CVX Uruguay est en charge, a préparé cette rencontre de manière très professionnelle et avec le plus grand dévouement; la date et le thème de cette rencontre avaient été décidés pendant l'Assemblée d'Itaici.

L'hiver avait été ici particulièrement froid et venteux et nos amis originaires des climats tropicaux ont réellement souffert, malgré la chaleur dispensée par les chauffages dans la Maison de Nazareth, le lieu de réunion. Il y avait des représentants de 16 pays: l'Argentine, la Bolivie, le Chili, la Colombie, Cuba, l'Equateur, le Salvador, le Guatemala, le Mexique, le Nicaragua, le Paraguay, le Pérou, Porto Rico, l'Uruguay et le Venezuela. Au total, cinquante personnes étaient présentes, y compris l'Equipe de Service d'Uruguay. José María Riera, Ana María Aguirre et Fernando Salas, s.j. représentaient l'ExCo Mondial.

Le samedi après la prière du matin, Ana María Aguirre nous a proposé une « Composition de Lieu », en regardant le chemin déjà parcouru pendant ces dernières années, tant par la CVX régionale que mondiale. Nous avons donc entamé notre travail en passant en revue ce que nous avons vécu, en regardant ce qui nous unissait et ce qui nous séparait en tant que CVX d'Amérique Latine et en examinant la raison de notre présence à Montevideo en Uruguay. Chaque communauté nationale a partagé le chemin parcouru afin de mettre en pratique la mission commune reçue à Itaici. Puis, chacune a brièvement présenté les fruits de son travail précédent, en énumérant les besoins ressentis globalement en Amérique Latine. Par la réflexion et notre prière personnelle, vous avons pu approfondir les grandes richesses que nous recevions. Afin de nous aider, le Fr. Fernando Salas nous a donné un bref aperçu de la façon de comprendre la mission dans la CVX qui, depuis l'époque d'Itaici, est une mission commune, c'est-à-dire une mission pour laquelle tous les membres d'une communauté assument une responsabilité partagée. Ceci suppose que la communauté a discerné sa mission et que les membres rayonnent, soutiennent, accompagnent et évaluent cette mission.

Nous nous sommes ensuite divisés en groupes après avoir été invités à concentrer nos discussions sur le thème des critères ignatiens de discernement apostolique; notre tâche consistait à prendre conscience des besoins les plus urgents et universels pour l'ensemble de l'Amérique Latine. Les résultats de ce travail ont fait l'objet d'une discussion en séance plénière, et les communautés nationales se sont ensuite réunies. A la fin de l'après-midi, l'Eucharistie fut le moment d'offrir et d'apporter les résultats du travail de cette journée.

Le dimanche, nous avons continué à explorer davantage le domaine de la Mission Commune. José María Riera s'est adressé aux délégués en parlant de l'importance de la laïcité dans le monde d'aujourd'hui (en faisant référence à l'appel à la vocation) et de la Mission Commune, d'un projet apostolique comme étant l'expression de notre existence et de notre expérience de vie dans le monde. (Nous incluons son discours dans le document intitulé « Notre Mission Commune: contributions à une influence régionale). Ce fut une dure journée de labeur et parfois, nous avons éprouvé certaines difficultés. Nos réalités, qui étaient toutes si différentes, interféraient parfois les unes avec les autres. Après avoir travaillé deux jours, nous avons résumé nos réflexions finales dans le texte intitulé « Les nécessités de notre Mission Commune ». En utilisant ce document (fruit de notre travail collectif) comme point de départ, chaque délégation a essayé de formuler des propositions concrètes pour sa propre communauté nationale, des propositions qui lui permettraient de mûrir dans la Mission Commune en accord avec ses réalités nationales et communautaires. Une fois encore, le fruit de cette journée a été offert dans l'Eucharistie, pendant laquelle les prières, les chants et la joie du sentiment que nous étions frères et sœurs unis dans cette mission nous ont donné la force de continuer.

LES NECESSITES DE NOTRE MISSION COMMUNE en tant que Communauté de Vie Chrétienne unie lors de la 4^{ème} rencontre d'Amérique Latine à Montevideo, du 14 au 18 juillet 2000, et à la lumière de la Mission Commune

reçue à Itaici, nous désirons faire un pas supplémentaire en avant. Quand nous regardons autour de nous, tout en reconnaissant la nature diverse de notre continent et sans ignorer les caractéristiques spécifiques à chaque région, nous nous sentons profondément touchés de voir notre réalité toujours si marquée par la souffrance, par un sens permanent de déshumanisation, et par un manque de signification et d'espoir. Nous sommes pleinement conscients de la nécessité urgente d'un changement des structures qui engendrent la pauvreté et l'injustice sociale, l'inégalité et la marginalisation. Nous avons accordé une attention particulière aux graves problèmes auxquels sont confrontés les jeunes, ainsi qu'à l'éclatement de la famille. En tant que Communauté d'Amérique Latine, nous souhaitons répondre à ces besoins par une participation accrue dans les domaines de la prise de décision politique et civique, dans la formation de ceux qui pourraient être les instruments du changement et dans l'introduction des valeurs et du message de la Bonne Nouvelle; nous espérons également générer des activités qui favoriseront l'humanité et qui répondront d'une certaine manière à l'appel de notre Eglise locale et universelle. Comme membres de la Communauté de Vie Chrétienne, nous sommes conscients du besoin d'enrichir notre vocation laïque ignatienne pour pouvoir être envoyés dans le monde par l'Eglise et dans la communauté.

Cela exige une pratique constante des Exercices Spirituels qui nous amènent à creuser davantage la signification de notre envoi en mission et de notre engagement personnel dans la construction du Règne de Dieu. Avec cette perspective et en essayant aussi de réagir efficacement à la réalité de notre continent, nous constatons aujourd'hui, plus que jamais, le besoin de consolider notre communauté comme une entité apostolique. Ceci nous permettra d'établir des priorités apostoliques et de créer les institutions nécessaires pour accomplir la mission avec un sens de la responsabilité partagée.

Le lundi fut consacré à une évaluation de l'application du programme Magis. Magis est un programme de formation à long terme pour les laïcs CVX qui a été spécialement conçu par l'ExCo. En 1996, ce programme a été proposé aux communautés nationales d'Amérique Latine lors d'une réunion tenue à Buenos Aires en Argentine, pour ceux qui occupent un poste à responsabilité dans la CVX. Il a été décidé de poursuivre le programme après avoir opéré certains changements suggérés pendant la réunion. Chaque pays a invité des gens dont l'engagement, ainsi que les caractéristiques spirituelles et humaines, leur permettraient de former d'autres personnes et de leur donner des informations sur le programme au sein de leurs groupes nationaux respectifs. Le programme consiste en six mois de préparation et trois ans d'études des ouvrages théologiques, moraux et sociologiques, y compris tous les Exercices Spirituels, pendant cette période de trois ans et demi. Le programme comportait trois phases intensives dans différents pays et trois phases nationales extensives. Environ 60 personnes ont participé aux phases intensives et près d'une centaine aux phases extensives.

Les Conseils nationaux étaient chargés de fournir une évaluation pour la rencontre de Montevideo sur ce que les participants au programme Magis avaient apporté à leurs pays respectifs pendant ces trois années. Durant cette rencontre, les délégués ont donné une évaluation positive de l'application du programme. En général, les participants avaient grandi en termes d'engagement dans leur communauté locale, tant en termes de travail apostolique que de formation. On a admis certaines difficultés - il y avait eu quelques abandons, plusieurs participants avaient été incapables de terminer les tâches académiques, il n'y avait pas assez de tuteurs jésuites pour aider à étudier et certains travaux n'avaient pas été présentés à temps. De même, certains problèmes financiers s'étaient posés car les prix des billets d'avion étaient très élevés pour réunir les participants dans une seule ville et tous n'ont pas pu se le permettre.

Le projet de proposer une seconde fois le programme Magis a été approuvé; le programme tel qu'appliqué dans la première version a été ratifié, tout en y apportant les remarques et les modifications suivantes :

1 - l'appliquer dans deux régions, l'une dans le nord (y compris l'Amérique Centrale, les Caraïbes, le Mexique, la Colombie et le Venezuela) et l'autre dans le sud (y compris l'Equateur, le Pérou, la Bolivie, le Chili, le Paraguay, l'Argentine, l'Uruguay et le Brésil).

2 - Il y aura une équipe coordinatrice, composée de deux coordinateurs généraux et d'au moins un membre de chaque équipe régionale.

3 - Le programme durera trois ans et demi, avec la préparation et phases extensives et intensives du programme original. Dans la partie sud, il débutera en juillet 2001 et dans la partie nord, il commencera en janvier 2002.

4 - L'équipe coordinatrice sera chargée de chercher des fonds pour les deux régions et ce, de manière centralisée.

5 - Suggestions à l'équipe de coordination:

- Renforcer ou inclure les aspects suivants: la spiritualité ignatienne pour les laïcs, les réflexions sur les Exercices Spirituels, la mission et le discernement apostolique en utilisant le document « Notre charisme CVX » comme point de référence.

- Ouvrir le programme Magis aux priorités apostoliques (Mission Commune) de la communauté d'Amérique Latine.
- Renforcer les phases extensives en utilisant les ressources locales et celles de la Compagnie de Jésus dans le domaine et rechercher d'autres modes de tutorat dans les cas où l'on ne peut pas trouver un tuteur local (homme ou femme).

Cette décision de poursuivre le programme Magis reflète le désir de la CVX d'Amérique Latine de grandir encore plus intensément, de s'investir dans le défi des projets apostoliques et d'avoir une plus grande visibilité dans et une collaboration plus efficace avec les réseaux apostoliques de la Compagnie de Jésus. Un travail préparatoire sérieux de l'équipe coordinatrice des communautés nationales s'est avéré nécessaire pour transformer ce programme en un outil capable de nous mener vers les objectifs précités. Les 14 assistants ecclésiastiques de la CVX et le Fr. Fernando Salas se sont rencontrés pour réfléchir à la relation entre les Jésuites et la CVX et pour débattre de l'évaluation quantitative et apostolique de la CVX sollicitée par la Conférence des Régions d'Amérique Latine. Comme d'habitude, les membres de l'ExCo ont participé à la réunion. Ce fut une conversation franche et intéressante qui permettra de rassembler les critères afin de générer un plus grand sens mutuel de complémentarité, d'enrichissement et de soutien réciproques concernant la mission commune.

Le mardi fut consacré à une évaluation du travail accompli par l'Equipe de Service d'Amérique Latine basée dans la CVX Uruguay depuis l'Assemblée mondiale de Hong Kong. Nous avons exprimé de vifs remerciements pour la préparation méticuleuse des rencontres à Buenos Aires en Argentine en 1996 et à Montevideo en Uruguay en 2000. Nous avons également souligné le travail remarquable effectué pour préparer une banque de données CVX d'Amérique Latine qui contribue grandement à donner une idée des chiffres concernés et à créer un réseau efficace de contacts par e-mail (e-group).

Après le vote, la CVX Brésil a été choisie comme nouvelle responsable CVX nationale pour l'Equipe de Service d'Amérique Latine.

L'après-midi, nous avons reçu la visite de la CVX Uruguay et nous avons partagé une merveilleuse célébration eucharistique pendant laquelle chaque communauté nationale a été envoyée en mission, accompagnée d'un signe spécial. Certains membres de la CVX Uruguay se sont engagés temporairement. Il est impossible d'exprimer par des mots certaines choses que nous n'avons pas mentionnées - l'amitié, les chants et les danses, les repas, l'attention constante et le soin de l'équipe du secrétariat uruguayen, le difficile travail de coordination et de rédaction des membres de l'Equipe de Service et tant d'autres opportunités de partager la mission.

Les rencontres CVX comme celle que nous venons de décrire nous aident à former un corps apostolique. Elles nous permettent de mettre des noms sur des visages anonymes. Elles nous encouragent à servir, prier Notre Seigneur et à devenir pleinement conscients que nous sommes une Communauté Mondiale constituée de laïcs qui, par notre baptême, partageons une mission commune.

Bien affectueusement dans Notre Seigneur.

Cordiales salutations de Ana María Aguirre et José María Riera.

NOTRE MISSION COMMUNE

Contributions à une influence régionale

José María Riera, Président de la CVX Mondiale - 16 juillet 2000

En guise d'introduction, je prendrai le premier paragraphe de Notre Mission Commune: « La Mission de la CVX vient du Christ Lui-même qui nous invite à se joindre à Lui pour préparer le monde à devenir l'ensemble du Royaume de Dieu. Il nous appelle pour être au cœur même de l'expérience du monde et pour recevoir le don de Dieu dans son intégralité. « Ces trois éléments sont essentiels; la première étape consiste à être avec Dieu. Il faut sentir l'amour de Dieu afin de devenir une personne d'action qui s'engage personnellement dans le monde. J'aimerais aborder deux points qui sont revenus sans cesse pendant ces journées de rencontre et qui touchent directement au cœur de l'expérience de la spiritualité ignatienne pour les laïcs et du changement de mentalité à opérer dans la CVX pour y répondre:

§ La signification de la laïcité aujourd'hui (avec référence à l'appel à la vocation)

§ La Mission Commune: le projet apostolique comme étant une expression de notre existence et de notre manière d'agir dans le monde.

Signification de la laïcité aujourd'hui

Dans son intitulé « L'Avènement du troisième millénaire », le Pape Jean-Paul II dit ceci: « En Jésus Christ, Dieu ne parle pas seulement à l'homme mais il le cherche également. C'est une recherche qui commence dans le cour de Dieu et qui culmine dans l'Incarnation. Si Dieu part à la recherche de l'homme, créé à son image, Il le fait parce qu'Il l'aime éternellement dans le monde. L'homme est la créature de Dieu en vertu d'un choix effectué dans l'amour: Dieu cherche l'homme, mû par Son cour de père aimant. » Cette expérience de rencontre et d'amour est ce que nous vivons au travers des Exercices Spirituels. Au fur et à mesure que nous avançons dans la vie, nous avons besoin de ces longs espaces à consacrer à notre Seigneur (les Exercices Spirituels) pour faciliter une rencontre avec Lui. Car c'est cette rencontre qui nous émeut, qui nous permet de rencontrer l'Amour qui nous cherche, qui nous poursuit pour qu'une fois en communion avec Lui, nous puissions vivre nos vies pleinement. C'est cela qui est ensuite transformé en un appel. Si nous ne comprenons pas tout à fait ce qu'est un appel ou la conscience de cet appel, si nous ne sentons pas réellement notre vocation en tant que chrétiens, nos actions deviennent des actes de bonne volonté.

C'est à partir du moment où nous sommes conscients de notre union avec le Christ qui nous appelle à être ses acteurs dans le monde, que nous recevons pleinement le don de Dieu et qu'Il nous place au cour même de Son expérience. (Notre Mission Commune) Les Exercices Spirituels représentent la rencontre avec Notre Seigneur qui nous cherche pour que nous puissions vivre pleinement nos vies, que nous puissions expérimenter l'amour de Dieu sur terre; nous devons nous y efforcer pour que la rencontre puisse avoir lieu. C'est pendant cette rencontre que nous sentons l'appel et que nous découvrons notre vocation.

Quand nous parlons de vocation, on pourrait croire que nous parlons de vocation religieuse mais, en tant que chrétiens, nous sommes tous appelés à découvrir notre vocation. La nôtre consiste à vivre pleinement l'amour de Dieu. Nous sommes appelés à le faire et nous devons donc y consacrer un espace, pour l'entendre. C'est tellement important d'être conscient de l'appel. Sans cette prise de conscience, sans la pleine expérience de notre vocation de chrétien, nos actions deviennent de simples actes de bonne volonté.

Mon opinion sur ce que vous demandez actuellement peut s'exprimer dans la question suivante: Quel est ce changement de mentalité mentionné au début? Pour commencer à y répondre, nous devons être constamment conscients que le laïc ignatien est la personne qui vit son appel avec passion; il ne peut y avoir de spiritualité ignatienne sans passion. Ignace était un homme passionné qui s'est battu pour son roi, pour sa femme et enfin qui s'est battu pour son Dieu; il est donc important de créer cet espace pour que nos cœurs puissent s'enflammer. Cette expérimentation de notre appel avec passion est possible en nous incarnant dans le contexte où nous vivons, dans notre monde réel, dans nos familles, dans notre travail. C'est là, au sein de cette incarnation dans le monde, que l'on devient animé du désir brûlant de transformer les réalités de l'injustice qui nous entourent.

Nous ne pouvons pas nous incarner dans les pauvres si nous ne vivons pas vraiment la passion de l'amour de Dieu. Nous ne pouvons pas nous jeter dans la bataille si nous ne vivons pas vraiment la passion de l'amour de Dieu. Le Chrétien laïque est la personne qui s'enquiert chaque jour, lors de son examen de conscience, des empreintes du Christ dans sa vie et se demande quelles sont les étapes à franchir. Ces questions sont posées au cours d'un temps de réflexion et de prière le soir ou le matin. Il faut définir un espace. Nous devons créer un espace pour Dieu dans la vie de tous les jours et nous devons le faire librement le soir ou le matin. L'action quotidienne est effectuée jour après jour. C'est le pèlerinage (parce que d'une certaine manière, tous ceux d'entre nous qui sommes des disciples d'Ignace sont des pèlerins) que nous faisons chaque jour qui modèle notre réalité avec la puissance libératrice et transformatrice de l'action de l'Esprit Saint.

Ce n'est pas une activité qui porte immédiatement ses fruits; il faut du temps pour la transformer en action. Notre vie prend forme progressivement. Il a fallu beaucoup de temps à Ignace. A l'âge de 50 ans, il rêvait toujours d'aller à la Terre Sainte. Dans nos vies, les empreintes de Notre Seigneur sont des pas que nous lisons et relisons sans cesse. Ils sont évalués et confirmés avec le temps. Ils ne sont pas immédiats. Il faut relire sans cesse la vie, découvrir la grande compassion de Dieu et ce que sont devenus ses pas, interpréter l'action de Dieu. Cette relecture de l'action de Dieu dans notre vie nous aide à créer un style de vie ignatien.

Quand nous parlons d'un style de vie, nous ne faisons pas allusion à un style de vie « travail volontaire ». Il ne peut y avoir de rapprochement avec les pauvres, il ne peut y avoir aucun changement personnel sans une expérience de l'amour de Dieu. Le cour qui demeure dans la volonté du Seigneur, malgré ses péchés, commence à s'abandonner entièrement pour Le servir; le laïc ignatien est spécialement appelé à être disponible en ce sens. C'est l'amour de Dieu qui façonne et transforme notre style de vie et il ne peut y avoir aucun amour pour Dieu sans se rapprocher des pauvres. C'est à mon avis le grand changement de mentalité que nous devons tous expérimenter, en particulier les laïcs. A ce titre, nous sommes toujours en train de vivre un certain « cléricalisme » et je le dis sans intonation spéciale

dans la voix. C'est ce cléralisme qui nous limite toujours et qui nous fait dire que les laïcs sont conditionnés par leur ordre temporel, ils ne sont pas disponibles pour se consacrer au service et ils ne peuvent le faire que partiellement. Cette attitude, affichée tant à l'égard des laïcs que des religieux, est toujours présente et parfois même dans certains états ecclésiastiques, elle renie la réalité du laïc en mission. Elle renie la réalité du laïc dont le cœur est empressé de servir le Seigneur et elle conditionne tous les aspects de la vie.

Lorsque nous parlons de la nécessité d'un apostolat personnel, nous ne voulons pas dire qu'il faut entreprendre une action en dehors du contexte de notre vie. Nous faisons référence à notre vie animée par cette mission, par cette passion, cette expérience d'amour qui se reflétera ensuite dans notre vie toute entière d'une manière spéciale. Toutes les facettes de notre vie sont au service de notre Seigneur qui nous donne la capacité de le vivre autrement, en étant et en agissant comme des travailleurs, des professionnels ou des agriculteurs. Il nous permet de modeler notre travail, voire de le changer, et au travers de ces changements parfois nécessaires, de laisser tomber nos sécurités pour en trouver d'autres qui nous permettront de vivre pleinement la vie à laquelle nous sommes appelés. Dans la mesure où nous y croyons, nous pouvons assumer notre vocation de peuple de Dieu et donc accomplir notre mission en tant que laïcs.

Actuellement, nous constatons comme CVX Mondiale qu'il est absolument indispensable de reprendre le travail de l'appel à la vocation pour les jeunes. Il est évident que les jeunes doivent nécessairement trouver leur identité, trouver Dieu, trouver un sens et des valeurs plus importantes dans leur vie et découvrir la paix pour se frayer un chemin dans la vie. Nous devons faciliter cette rencontre par notre travail pastoral et vocationnel qui favorisera et encouragera une rencontre avec Dieu.

Concernant le travail pastoral et vocationnel, la CVX ne désire rien d'autre et rien de moins que d'aider les jeunes à décider et à faire leurs propres choix; une fois reçu l'appel du Seigneur, le jeune saura ce que sa vocation pourra être. Nous vivons dans un monde où les jeunes sont confus. Par ailleurs, l'idée prévaut généralement qu'une vocation laïque est une vocation par défaut. En l'absence de vocation religieuse, nous sommes donc laïcs; un laïc est dès lors un religieux par défaut. Nous devons tous collaborer ensemble, unis dans le travail pastoral et vocationnel, pour permettre aux jeunes de trouver le sens de leur vie, l'intervention de Dieu à cet égard, si l'un est destiné à la vie religieuse, à la vie laïque chrétienne ou à un autre mouvement. Il doit y avoir un travail vocationnel partout, pas seulement dans la CVX ou à l'école, pour avoir des hommes et des femmes engagés dans l'Eglise, dans la vie religieuse, dans la CVX, dans différents mouvements et dans les écoles. Ceci constituera un point de changement.

Avant d'aborder le second point, permettez-moi de dire un mot sur le programme Magis. Quand Ignace ressent la passion du Seigneur et réalise qu'il est appelé par Lui, il prend conscience de sa propre petitesse, de sa faiblesse; il sait qu'il a un grand message mais il ignore comment le communiquer ou ce qu'il faut en faire. Au début, il décide qu'il doit acquérir une solide formation et il investit des années à Alcalá et à Paris. D'une certaine façon, c'est ce qui a été fait en Amérique Latine avec le Magis. Une fois les Exercices Spirituels terminés, une fois que nous sommes sortis à la rencontre du Seigneur de notre vie qui nous cherche., c'est à ce moment-là que nous sentons la nécessité d'acquérir une solide formation pour pouvoir transmettre cet amour vécu, être capable de justifier notre foi. Mais la formation sans avoir vécu les expériences fortes, solides, discernées des Exercices Spirituels, ou sans avoir eu une rencontre avec le Seigneur, nous conduira à nouveau sur le terrain de la bonne volonté, au travail volontaire et ce n'est pas notre spiritualité. Mission Commune: un projet apostolique qui est l'expression de notre existence et de notre action dans le monde.

Le second aspect que je compte maintenant aborder avec vous résulte directement du premier et il nécessite également ce changement de mentalité pour pouvoir parler de mission commune, telle qu'elle a été comprise à Itaici. Quel est ce changement qui nous a été demandé après Itaici? Quel peut être ce nouveau pas qui nous est proposé? Nous devons prendre davantage conscience qu'en tant que Communauté Mondiale, nous sommes un corps de personnes prêtes à accomplir la mission. Nous sommes un corps apostolique qui privilégie certaines options, des gens qui vont de l'avant, qui agissent, qui collaborent etc. et ainsi, lorsque nous aurons discerné les nécessités les plus urgentes et universelles, nous pourrions redéfinir ou réorienter la tâche de chacun de nos membres (c'est-à-dire chacun d'entre nous). Cette redéfinition peut supposer un changement dans ma façon personnelle d'agir, dans mon lieu d'action habituel, dans mon travail etc. Il existe une certaine vision selon laquelle un laïc ne peut être envoyé en mission si cet envoi suppose que son lieu de travail soit changé d'une certaine manière ou que la sphère de son activité soit modifiée. Ce n'est pas toujours le cas.

Si nous parlons d'un corps de mission, nous parlons de priorités. Nous disons que les apostolats qui sont faits en Amérique Latine (que la communauté nationale ou locale effectue) peuvent être redéfinis par le discernement de la Communauté Mondiale. C'est ce corps de personnes qui constitue la communauté et qui, comme elle, perçoit les besoins les plus urgents et universels en déterminant l'endroit où nous devons être. Par conséquent, le discernement de la Communauté Mondiale peut redéfinir les priorités tant au niveau national que local. Ceci implique la disponibilité dont nous parlions au début.

C'est cette disponibilité qui nous permet d'accomplir les critères ignatiens de ce qui est le plus urgent, le plus universel (aller là où il n'y a personne ou bien là où il faudrait être, mais d'une manière différente etc.). Pour que ce corps de personnes puisse agir, il faut des structures solides et efficaces. L'une des grandes questions posées par différents états et institutions est la suivante: Où est la Communauté de Vie Chrétienne? A qui je m'adresse quand je me tourne vers la CVX? A qui dois-je m'adresser? Quand je demande à une certaine personne de venir, je la connais mais si je demande quelque chose à la CVX, j'ignore qui je demande. Si nous sommes une communauté, nous sommes un corps et si nous sommes un corps, il faut qu'il y ait des structures au travers desquelles on peut solliciter des services, prendre des responsabilités etc. Ces structures fournissent un lien avec d'autres institutions. Jusqu'à présent, beaucoup d'entre nous ont agi de manière tout à fait dévouée parce que nous vivions la passion, nous agissions en mission mais nous n'agissions pas en mission comme un corps.

Le changement qui nous est maintenant demandé consiste à prendre davantage conscience qu'il existe un « plus ». Quand nous parlons de Mission Commune, nous avons à l'esprit un corps apostolique qui discerne et évalue. On en a parlé hier. Une Communauté Nationale a même parlé d'adapter ses structures, l'ExCo, etc. pour pouvoir répondre à de nouvelles exigences. Il ne suffit pas d'avoir des gens responsables d'actions ou de coordination, de faire avancer les choses etc. comme c'est le cas actuellement. Etre un corps implique en même temps un sentiment d'appartenance, de responsabilité commune, d'écoute et de disponibilité de chaque membre, de chaque communauté locale et de chaque communauté nationale.

Si nous avons conscience de former un corps apostolique pour la Mission, puisque nous sommes mus par l'Esprit Saint, nous serons capables d'organiser nos propres projets apostoliques, nous serons capables de collaborer avec d'autres institutions (la Compagnie de Jésus), avec l'Eglise ou simplement avec la société civile etc. Enfin, il est clair que l'expérience de former un corps apostolique exige que nous dépassions les attitudes typiquement « locales » d'être proches de notre propre communauté locale. Naturellement, la communauté locale est celle qui supporte, accompagne et évalue mes actions. Mais parfois, le groupe local s'est transformé en une sorte de groupe « foyer » et une personne s'y rend, s'y sent à l'aise, se sent soutenue. Au lieu d'un groupe qui agit avec une action centrifugeuse qui rassemble, confirme sa mission et projette à nouveau, le groupe « foyer » vit pour lui-même. Les personnes se sentent trop à l'aise, adaptent leur situation à la communauté et deviennent des consommateurs de services bien que de services spirituels. En tant que médiateur, la communauté locale doit toujours être centrifuge et pourtant, elle est souvent centripète. Comme la société dans laquelle nous vivons est difficile, complexe et agressive, nous nous sentons à l'aise, protégés et nous y trouvons refuge. Nous devons inviter nos membres à quitter ce type de groupe captivant.

Comme vous le voyez, nous devons relever de grands défis mais ils concernent la croissance, la vie. Que l'Esprit du Seigneur nous accompagne toujours, nous aide à rester fidèle au service de la Mission que le Christ Lui-même nous a montrée.